

LE REcul DES BOCHES

Nous extrayons des *Annales*, en date du 10 novembre, l'impromptu suivant qui, d'une manière dialoguée, sous le titre de "L'oreille Fendue" nous donne une idée vraisemblable de ce qui a pu se passer au château impérial de Berlin, à la veille de la grande et hideuse défaite des Boches.

La scène représente le cabinet de travail de l'empereur. Sur la cheminée, le petit "Gott mit uns" en baudruche, complètement dégonflé, s'affaisse sur lui-même, comme une blague à tabac... vide. L'empereur un peu défraîchi, regarde un point quelconque au plafond.

Acte Premier

L'Empereur. — Faites entrer le général Ludendorff.

Acte II

Le général Ludendorff fait son entrée. Il paraît assez morose et peu enclin, comme l'on dit vulgairement, à la rigolade.

Ludendorff. — Vous m'avez fait appeler, Sire?

L'Empereur. — Hé oui! Je tiens à vous dire que je ne m'explique pas du tout les beautés de votre stratégie depuis quelque temps.

Ludendorff, *levant les yeux au ciel*. — Il fallait s'y attendre un peu.

L'Empereur. — Je ne suis peut-être qu'un profane dans l'art de la guerre, mais je ne vois pas très bien où vous voulez en venir avec toutes ces merveilleuses manœuvres.

Ludendorff. — Sire, je ne vous fais pas de reproche, toutefois, permettez-moi de vous faire remarquer que les grands génies ont toujours été méconnus par leurs contemporains.

L'Empereur. — Cette réponse, général, sent son insolence d'une lieue. M'expliquez-vous cependant les raisons de votre

beau recul sur Verdun, de votre magnifique recul sur l'Aisne, de votre étincelant recul sur...

Ludendorff. — Sire, c'était mon plan.

L'Empereur. — Votre plan! (Il se lève). C'est à se frapper la tête contre les murs. Et l'incomparable recul des Flandres faisait également partie de votre plan?

Ludendorff. — Rien n'est plus exact, Sire.

L'Empereur (avec agitation). — Il faut entendre cela et ne rien dire!

Ludendorff (avec mélancolie). — Que voulez-vous, Sire. J'ai eu, il y a déjà quelques semaines, comme un pressentiment que les choses finiraient par en arriver au point que nous connaissons, vous et moi... alors, comprenez-vous, en homme prudent, j'ai préparé... ma retraite.

Pierre Mac Orlan.

— o —

L'ALUMINIUM

EN dix-huit années, le montant d'aluminium produit par les Etats-Unis, a passé de 7,000,000 de livres à 180,000,000 de livres en 1917.

Les Etats-Unis donnent la moitié de la production totale du globe. Le Canada venait en second lieu, l'an dernier encore.

— o —

LES PLUS VIEILLES MONNAIES

IL Y A encore en circulation, en Chine, actuellement, des pièces de monnaie portant les noms des empereurs qui vécurent il y a 2,000 ans. Avis aux collectionneurs canadiens.

— o —